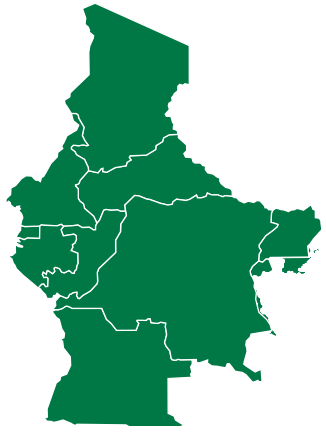




LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 331 - VENDREDI 3 OCTOBRE AU JEUDI 9 OCTOBRE 2025

LITTÉRATURE

Ferréol Gassackys préside le Filab 2025 au Bénin

L'écrivain et homme politique congolais Ferréol Gassackys préside la troisième édition du Festival international du livre et des arts assimilés du Bénin (Filab). Du 9 au 11 octobre, le Filab met en lumière l'actualité des publications africaines en accès gratuit. L'événement témoigne de la vivacité littéraire du continent et crée une passerelle entre auteurs confirmés et voix émergentes.

PAGE 3



HUMOUR

Le festival TuSeo conquiert les deux Congo



Pour sa 18^e édition, le rendez-vous international du rire s'étend de Brazzaville à Kinshasa. Du 23 au 25 octobre, la salle Savorgnan-de-Brazza vibrera au son des humoristes panafricains. Nenette, Juste Parfait, Bregéant, Horty la Rossignol, M. Satini et Honorable Massengo ouvriront le bal. Le festival confirme son statut de carrefour artistique et tremplin pour les talents africains.

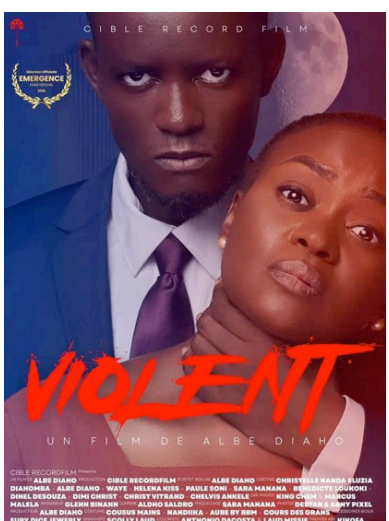
PAGE 5

MUSIQUE

JB Mpiana ouvre la saison culturelle au Radisson Blu

Brazzaville vibrera au rythme de la rumba congolaise le 8 octobre. JB Mpiana et son légendaire Wenge Musica BCBG investissent le Radisson Blu pour une soirée de haute tenue. Le concert marque l'ouverture symbolique de la saison culturelle 2025-2026, conjuguant exigence scénique, mémoire musicale et proximité avec un public de mélomanes en ferveur.

PAGE 3



CINÉMA

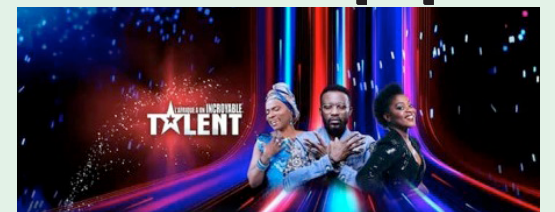
Albé Diaho défend le cinéma congolais au Togo

Le réalisateur congolais concourt avec son long métrage « Violent » au festival Emergence, du 1er au 6 novembre. Sélectionné parmi 34 films, le natif de Pointe-Noire représente le Congo dans un rendez-vous devenu incubateur majeur de talents cinématographiques africains, offrant ateliers de formation et rencontres professionnelles aux créateurs du continent.

PAGE 4

ÉVÉNEMENT

« L'Afrique a un incroyable talent » cherche sa nouvelle pépite



PAGE 3

Éditorial

L'Afrique révèle ses pépites

Le talent africain n'a jamais manqué d'éclat. Seules les vitrines faisaient défaut. Aujourd'hui, « L'Afrique a un incroyable talent » répare une injustice historique en offrant aux jeunes créateurs du continent la scène qu'ils méritent. Loin des clichés réducteurs, le concours démontre que l'Afrique regorge de génies artistiques capables de rivaliser avec les meilleurs.

Depuis septembre, plus de quatre cents candidats de l'espace francophone convergent vers la Côte d'Ivoire pour la troisième édition. Au-delà de la compétition, le programme déploie un écosystème complet de développement professionnel. Master class, formations ciblées, rencontres avec producteurs et managers transforment les participants en véritables entrepreneurs culturels. Le jury prestigieux composé de Fally Ipupa, Angélique Kidjo et Claudia Tagbo garantit une expertise de haut niveau.

L'impact transcende le plateau télévisé. Diffusé dans plus de vingt pays via des chaînes partenaires majeures, le concours touche des millions de téléspectateurs et construit une communauté engagée. Le format digital amplifie la portée, permettant au public de s'investir activement dans le parcours des candidats.

En transformant la scène culturelle en levier d'émancipation économique, « L'Afrique a un incroyable talent » incarne une vision audacieuse. Celle d'un continent qui ne quémande plus la reconnaissance extérieure mais célèbre ses propres étoiles montantes. Une révolution silencieuse mais déterminante pour la jeunesse africaine.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 47 »

C'est le nombre d'années que totalise, en 2022, la commémoration de la Journée internationale des droits des femmes à travers le monde.

PROVERBE AFRICAIN

« Quand un enfant a les mains propres, il prend son repas dans le cercle des anciens ».

LE MOT

« HORRIPILER »

□ Du latin « horripilare » (avoir le poil hérissé), horripiler signifie agacer quelqu'un, le mettre dans un état d'énervement, d'impatience extrême.

IDENTITÉ

« KÉVIN »

Identité: Kévin est un prénom aux multiples origines. En Celte, il signifie «le bien planté», tandis que le terme anglais «kwen» se traduit par «plante». Kévin est une personne généralement considérée pour son intelligence. Il est capable d'agir sereinement et de s'adapter à différents cas de figure. Son objectivité est souvent mise à contribution quand il faut faire preuve de discernement.

LA PHRASE DU WEEK-END

« On ne fera pas un monde différent avec des gens indifférents ».

- ARUNDHATI ROY -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossilé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Duryl Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint

Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la Direction : Elvy Mombete
Coordonnateur : Rachyd Badila
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Chef de service : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Littérature

Ferréol Gassackys à l'honneur au Filab 2025

L'écrivain et homme politique congolais, Ferréol Gassackys, est le parrain de la troisième édition du Festival international du livre et des arts assimilés du Bénin « Filab » qui se tiendra du 9 au 11 octobre. Cet événement littéraire d'accès gratuit vise à mettre en lumière l'actualité des publications des auteurs invités pour témoigner ainsi de la vivacité de la littérature africaine dans toute sa diversité, tout en faisant la symbiose entre les grandes plumes et celles émergentes.

Ferréol Gassackys est député et homme politique congolais, membre de la commission affaires étrangères et des Congolais de l'étranger, conseiller des Affaires étrangères. Au-delà de sa veste politique, il est avant tout un homme de culture féru de lettres. Il a occupé de 2003 à 2005 le poste de commissaire général du Festival panafricain de musique. Poète, romancier et essayiste, il a écrit plusieurs articles dans différents organes de presse et publié plusieurs ouvrages dont *Les hasards du destin* en 2019, *La foi de Ferréol* en 2020, *Frikia Pèlerin des âges* en 2021, *Cadenas* en 2021, *Le truand et l'autre* en 2024, *L'ombre du désespoir* en 2024, *Pachelbel ce génie méconnu* en 2025.

Le Filab, ce grand rendez-vous unique au Bénin permettra de croiser les expériences et d'explorer l'art dans toutes ses formes, offrant un large panorama des questions d'actualité autour d'un peu plus de trois cents

participants locaux et internationaux. La manifestation rassemblera plus de six mille visiteurs et proposera plus de vingt activités thématiques destinées à tous les publics. Le Filab est donc une plateforme de rencontres intellectuelles, culturelles, artistiques, économiques, environnementales, touristiques et publicitaires, constituant un cadre idéal pour le raffermissement des liens d'amitié et de fraternité entre les peuples.

Ce festival vise pour objectifs, entre autres, de promouvoir les productions littéraires et artistiques béninoises et africaines ; d'élargir les espaces d'échange, de diffusion et de promotion du livre et des arts en Afrique ; de dynamiser les espaces d'échange entre auteurs, éditions, artistes, penseurs et promoteurs culturels régionaux ; de sensibiliser les jeunes aux valeurs citoyennes en les encourageant à développer des compétences utiles et durables ; de favoriser l'acquisition

et la diffusion d'une meilleure connaissance du livre et des arts béninois en Afrique et leurs potentiels de développement solidaire dans le monde.

La troisième édition de ce festival se tiendra sur le thème « L'industrie culturelle à l'ère du numérique ». Elle fait référence à la capacité des individus, écrivains, artistes et des organisations à s'adapter et à réussir dans un environnement de plus en plus interconnecté et diversifié grâce aux technologies numériques. De ce fait, il sera question pour les participants de chercher à comprendre les différentes valeurs, normes et comportements culturels pour favoriser les interactions efficaces et harmonieuses. Tables rondes, conférences-débats, ateliers d'écriture, séances de dedicaces, échanges entre professionnels, concours littéraire de langue nationale du Bénin, projections cinématographiques, expositions- ventes, musique, danse



L'écrivain Ferréol Gassackys, parrain international du Filab 2025/DR

et arts plastiques sont inscrits au programme de cette édition. Les différentes thématiques qui seront abordées sont inscrites

dans l'actualité scientifique des écrivains, des penseurs, ainsi que des intellectuels.

Cissé Dimi

Musique

JB Mpiana sublimerà la rumba congolaise à Brazzaville

Le 8 octobre, Brazzaville vibrera au rythme de la rumba congolaise avec l'artiste JB Mpiana et son groupe Wenge Musica BCBG. Ce concert, attendu avec ferveur par les mélomanes, promet une soirée de haute tenue, mêlant mémoire musicale, communion culturelle et excellence artistique.

L'événement s'inscrit dans une démarche artistique ambitieuse. JB Mpiana entend offrir au public brazzavillois une célébration musicale à la hauteur de son parcours légendaire. En choisissant le Radisson Blu, symbole d'élégance et de raffinement, l'artiste affirme sa volonté de conjuguer exigence scénique et proximité avec ses fans. De surcroît, cette date marque l'ouverture symbolique de la saison culturelle 2025-2026 dans la capitale congolaise, donnant ainsi le ton d'une programmation placée sous le signe de la perfection.

Par ailleurs, le programme musical s'annonce riche, fédérateur et soigneusement orchestré. JB Mpiana visitera les titres phares de son album *Balle de match*, notamment Régis, Zebuka, Elga, Raisonner et Abed. Ces morceaux, devenus emblématiques, seront interprétés



avec la fougue et la rigueur scénique qui caractérisent Wenge Musica BCBG. Grâce à des arrangements inédits et une mise en scène soignée, le public pourra revivre les grandes heures de la ru-

mba moderne dans un écrin
de qualité.

En complément du concert, plusieurs activités culturelles viendront l'enrichir et renforcer son impact. Une exposition photographique re-

tracera les moments forts de la carrière de JB Mpiana, offrant ainsi un regard rétrospectif sur son parcours. En outre, des séances de dédicaces, une vente de produits dérivés et une réception VIP avec les partenaires culturels sont prévues. Ces initiatives visent à consolider le lien entre l'artiste et son public, tout en valorisant son héritage musical avec authenticité et finesse.

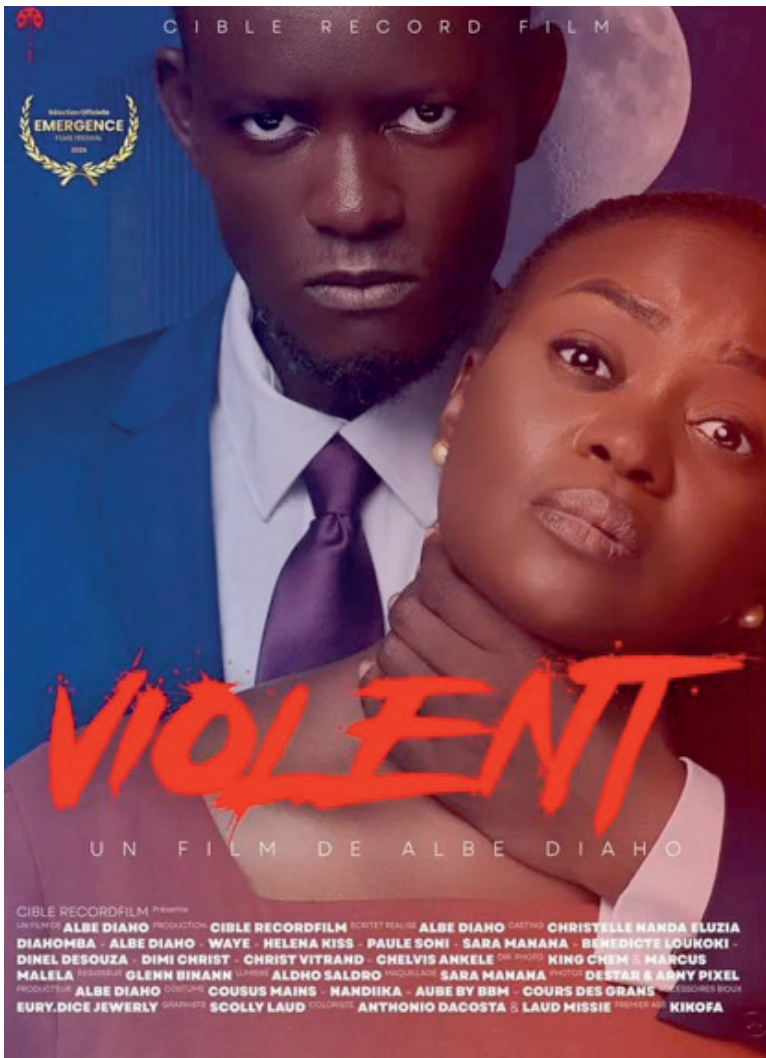
Il convient également de rappeler que JB Mpiana est une figure incontournable de la musique africaine. Au fil des années, il a été couronné de nombreuses distinctions, parmi lesquelles le Prix Kora du meilleur artiste d'Afrique centrale, des disques d'or pour *Feux de l'amour* et *Internet*, ainsi qu'une médaille d'honneur pour sa contribution à la culture congolaise. Ces récompenses témoignent d'une carrière exemplaire,

marquée par l'innovation, la rigueur et une fidélité indéfectible à la rumba.

D'un point de vue biographique, il est essentiel de revenir sur le parcours de l'artiste. Né en République démocratique du Congo, JB Mpiana fonde Wenge Musica BCBG à la suite de la scission du mythique groupe Wenge Musica. Très rapidement, il impose un style raffiné, une écriture soignée et une vision artistique exigeante. Son surnom de « Souverain 1er » illustre son statut de leader incontesté, capable de fédérer autour de lui une génération entière d'artistes et de passionnés.

En définitive, le concert du 8 octobre ne sera pas un simple spectacle. JB Mpiana, fidèle à son art et à son public, fera de cette soirée un hommage vibrant à la rumba congolaise.

Chris Louzany



Albe Diaho, natif de Pointe-Noire, est une figure incontournable du cinéma congolais. Depuis ses débuts en 2010 avec Ciné art connexion, il explore divers rôles en tant qu'acteur, réalisateur, scénariste. Son parcours est marqué par des œuvres inspirantes

telles que « Diboulou », premier film congolais diffusé sur Nollywood TV; « Le choix », un long métrage de fiction salué par le public pour sa profondeur émotionnelle. Diaho est connu pour sa capacité à aborder des thématiques sociales complexes, offrant des

Festival Emergence

Un film congolais en compétition

Le long métrage fiction « Violent », du réalisateur congolais Albe Diaho, fait partie des trente-quatre films en sélection officielle de la douzième édition du festival Emergence qui se tiendra du 1er au 6 novembre au Togo. Véritable incubateur de talents cinématographiques en Afrique récompensant cinéastes et réalisateurs, ce festival offrira aussi des ateliers de formation et des rencontres professionnelles.

récits qui résonnent du public. Avec son film « Violent » dont il est nominé, le réalisateur congolais poursuit également son engagement en faveur des causes sociales en utilisant le cinéma comme outil de changement et de prise de conscience. « Violent », est un cri de sensibilisation aux violences conjugales, alerte l'opinion publique, les femmes et les hommes en général sur les violences faites aux femmes dans le silence de leur foyer. Avec des scènes parfois insoutenables, ce film décrit l'horreur que subissent des femmes sous l'emprise de leurs bourreaux.

« Violent » raconte l'histoire de Therez, nouvellement mère, qui vit une belle romance avec Destin, son conjoint, jusqu'au jour où celui-ci tombe sur un SMS qui le change radicalement. Soupçonneux et jaloux, il se trans-

forme peu à peu en bourreau. Therez ne reconnaît plus son mari, aimant et avenant, mais lui trouve néanmoins des excuses et le protège en s'infligeant toute responsabilité et prie que celui-ci change...

Le festival Emergence a été créé dans l'objectif de célébrer le cinéma, encourager la créativité et renforcer les liens entre les passionnés de cet art au Togo et au-delà. Depuis plusieurs années, il offre une plateforme afin de mettre en avant les acteurs, les réalisateurs, les producteurs, les cinéastes et autres professionnels du cinéma en Afrique, afin de contribuer à la visibilité et à reconnaissance de leurs œuvres. A travers des projections, des conférences débats, des ateliers de formation, de partage d'expériences, d'échange d'idées et de connaissances, le programme riche et varié

de cette édition mettra en avant le pouvoir du cinéma pour conscientiser, sensibiliser, informer et éduquer le public face aux enjeux de l'heure et célébrer le cinéma africain comme une force qui transcende les frontières, qui rassemble et qui a le pouvoir de transformer les sociétés. Le festival est aussi une occasion pour les cinéastes et réalisateurs africains de rencontrer les responsables de fonds de soutien au cinéma, des producteurs et représentants de chaînes de télévision dans l'objectif de mettre leurs œuvres dans un réseau international de production et de distribution. Les lauréats de cette année bénéficieront, par ailleurs, d'un appui financier, d'un temps de travail en étroite collaboration avec les professionnels de l'industrie cinématographique.

Cissé Dimi

Journée portes ouvertes

Une vitrine pour les nouveaux visages du cinéma congolais

Le 18 octobre, dans la salle Savorgnan de l'Institut français du Congo (IFC) de Brazzaville, se tiendra la deuxième édition de la Journée portes ouvertes du cinéma. Portée par La Forge Production, avec le soutien de l'Union européenne et l'IFC, cette rencontre sera un espace d'échanges, de découvertes et de valorisation des créateurs congolais.

Longtemps considéré comme un secteur discret au Congo, le cinéma connaît depuis quelques années un regain d'énergie porté par une nouvelle génération de réalisateurs, d'acteurs et de producteurs. Les cinéastes émergents ont montré qu'il existe une véritable soif de raconter le Congo autrement, par des images et des récits enracinés dans la réalité locale. C'est dans ce contexte que s'inscrit la Journée portes ouvertes du cinéma, placée sur le thème « À la découverte du cinéma congolais : regards croisés, récits partagés ». L'objectif est clair : célébrer les parcours des pionniers, encourager les jeunes auteurs et offrir au public une immersion totale dans la créativité congolaise.



En plein tournage cinématographique/DR

La journée débutera par une performance artistique originale : une scène de fiction historique jouée par des comédiens en costume, illustrant la puissance du récit cinématographique. Puis, la scène se transformera en véritable salle obscure avec la projection de deux courts et deux longs métrages congolais. Chaque projection sera suivie d'un échange entre le public et les réalisateurs, offrant une

occasion de comprendre les choix artistiques, les contraintes techniques et la vision des créateurs. Un autre temps fort sera consacré aux jeunes talents émergents, invités à présenter leurs projets sous forme de pitches de trois minutes devant un jury d'experts et un public averti. Ces instants promettent de révéler les voix de demain, avec à la clé un accompagnement pour les meilleurs

projets afin de favoriser leur développement et leur diffusion. Au-delà de la simple projection, cette Journée portes ouvertes se veut un laboratoire de rencontres entre professionnels, étudiants en cinéma, techniciens, critiques et amateurs. Elle permet de créer un pont entre générations, d'ouvrir un dialogue entre les créateurs confirmés et les jeunes en quête de reconnaissance,

et surtout de montrer que le cinéma congolais peut se nourrir de ses racines tout en s'ouvrant au monde. L'entrée sera libre, signe d'une volonté de démocratiser l'accès au cinéma et de faire de cet art un bien commun. Car le cinéma n'est pas seulement une industrie : il est aussi un outil de mémoire, de transmission et d'affirmation culturelle. Cette deuxième édition confirmera le cinéma comme carrefour culturel au même titre que la musique, la littérature et les arts visuels. Plus qu'un simple divertissement, les films congolais racontent l'histoire, les luttes et les espoirs d'un peuple. Ils portent la voix d'une jeunesse qui veut se dire et se projeter.

Divine Ongagna

Festival tuSeo 2025

La 18e édition du rire africain à Brazzaville et Kinshasa

Du 23 au 25 octobre, la salle Savorgnan-de-Brazza accueillera la 18e édition du festival tuSeo, rendez-vous international du rire. Cette année, l'événement s'enrichit d'une programmation panafricaine et franchit une nouvelle étape en s'étendant jusqu'à Kinshasa.

La capitale congolaise se prépare à vivre trois soirées hautes en couleurs. Pour sa 18^e édition, le festival tuSeo confirme sa place de pilier culturel en Afrique centrale. Créé pour célébrer l'humour sous toutes ses formes, il est devenu au fil des ans un carrefour d'échanges artistiques et un tremplin pour les talents africains. Du 23 au 25 octobre, le public de la salle Savorgnan retrouvera des artistes venus de divers horizons : Congo, Gabon, Guinée, Mali, France-Guyane et République démocratique du Congo (RDC). Chaque représentation promet une immersion dans les différentes expressions du rire, entre comédie,



satire et improvisation. Le 23 octobre, le coup d'envoi sera donné par Nette (France-Guyane), Juste Parfait (Congo), Bregéant (Gabon), Horty la Rossignol (RDC), M. Satini (Guinée Conakry) et Honorable Massengo (Congo).

Le 24 octobre, la scène appartiendra à Bruno Alves (Congo), Irène Zivriuka (RDC), Black Panda (Congo), Lidame et Rigostar (RDC), ainsi qu'à Serge Crubijin (Congo). Enfin, le 25 octobre, la clôture se fera en apothéose avec Manitou (Gabon),

Fama (Mali), Esther Bias (Congo), Kabdjo (RDC), Jojo la Légende (Congo) et Dieu Merci (RDC). Au-delà de Brazzaville, l'édition 2025 marque une évolution. Pour la première fois, le festival s'étendra jusqu'à Kinshasa, renforçant sa dimen-

sion internationale et panafricaine. tuSeo s'impose comme un rendez-vous incontournable, confirmant que le rire, universel et fédérateur, peut à la fois divertir, rapprocher et transmettre des messages profonds.

Divine Ongagna

« L'Afrique a un incroyable talent »

Un tremplin pour les artistes du continent

Comblant le manque de soutien et de ressources, via les auditions ouvertes, le concours « L'Afrique a un incroyable talent » permet aux jeunes artistes de faire valoir leur génie créatif devant un jury et un public plus large. Sa troisième édition dont les auditions ont débuté depuis septembre en Côte d'Ivoire se veut une belle occasion pour les candidats de tirer parti de cette opportunité afin de développer leur carrière à l'international.

« L'Afrique a un incroyable talent » met en lumière des artistes prometteurs en leur offrant une vitrine exceptionnelle et parfois en leur donnant l'occasion de décrocher des opportunités pour lancer leur carrière artistique. Ce concours leur permet de se mesurer à d'autres artistes, de recevoir des critiques constructives de la part d'un jury composé d'experts et de se produire sur scène devant un public exigeant. Pour cette première phase des Battle qui réunit plus de quatre cents jeunes artistes de la sous-région Afrique francophone, chaque participant doit montrer non seulement une maîtrise technique exceptionnelle de son instrument ou de sa voix, mais aussi une sensibilité artistique et une capacité à interpréter des œuvres avec émotion et originalité. En effet, cet événement vise, en d'autres termes, à repérer, accompagner et propulser des jeunes talents de la scène culturelle africaine. En tant qu'incubateur d'artistes, « L'Afrique a un incroyable talent » est un vé-



Le jury du concours « L'Afrique a un incroyable talent »

ritable tremplin pour les jeunes talents à travers, entre autres, un programme d'accompagnement comprenant master class, formation et rencontre avec des acteurs clés de l'industrie culturelle, notamment des producteurs, des managers, des représentants des labels. Il s'agit donc de développer les compétences professionnelles et artistiques

afin de permettre aux jeunes talents d'évoluer durablement. « L'Afrique a un incroyable talent » se fonde sur l'idée que l'Afrique regorge de jeunes talents souvent en manque de soutien et de ressources pour se développer pleinement. Ce programme a été pensé pour combler ce vide. L'événement ne se limite pas à la promotion, mais

travaille également sur le développement des compétences artistiques et professionnelles des jeunes talents africains afin qu'ils puissent évoluer de manière pertinente et durable dans leur carrière. En se fondant sur la vision que chaque talent mérite d'être découvert et reconnu, cet événement consolide l'engagement du comité d'organisa-

tion en tant que catalyseur de transformation pour la jeunesse africaine. Dans une perspective à long terme, « L'Afrique a un incroyable talent » incarne l'esprit du comité d'organisation en utilisant la musique et les arts vivants comme outil d'émancipation, de développement professionnel et de renforcement identitaire pour les jeunes artistes du continent. Porté par un jury composé des artistes de renommée dont Fally Ipupa, Angélique Kidjo, Claudia Tagbo, durant dix semaines, l'événement sera diffusé dans plus de vingt pays d'Afrique francophone via des chaînes télévision partenaires, notamment A+, Canal 2 international au Cameroun, l'ORTM au Mali, la RTB au Burkina Faso, la RTI en Côte d'Ivoire, TFM au Sénégal. Avec plus d'un million de fans, « L'Afrique a un incroyable talent » continue de tisser des liens privilégiés avec le public, en adaptant ses contenus pour la mobilité et le digital, incluant le spectateur dans des jeux de pronostics.

Cissé Dimi

Ce week-end à Brazzaville

Voici, pour cette semaine, le programme des activités culturelles du week-end dans la capitale congolaise.

AU RESTAURANT AFRICAFÉ

SOIRÉE SALSA

Date : vendredi 3 octobre
Heure : 18h 30
Entrée libre

AU MIAM RESTAURANT

Musique : soirée karaoké
Date : vendredi 3 octobre
Heure : 19h 30
Entrée libre



«Le parquet du rire» /DR

A L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO

Ciné jeunesse : « Miniscule-La vallée des fourmis »
Date : samedi 4 octobre
Heure : 10h 00
Entrée libre

AU PALAIS DES CONGRÈS

Humour : le parquet du rire avec Ange Boueya
Date : samedi 4 octobre
Heure : 15h 00
Entrée : 3 000/10 000/ 25 000 FCFA

A CANAL OLYMPIA POTO-POTO (en diagonal de la basilique Sainte-Anne)

« Conjuring : l'heure du jugement »
Date : vendredi 3 octobre
Heure : 22h 00
Entrée : 2 500 FCFA

« Indomptable »
Date : samedi 4 octobre
Heure : 17h 00
Entrée : 2 500 FCFA

« Une bataille après l'autre »
Date : samedi 4 octobre
Heure : 19h 00
Entrée : 2 500 FCFA

Film animation : « Avatar »
Date : dimanche 5 octobre
Heure : 13h 30
Entrée : 2 500 FCFA(adulte)/1 500 FCFA(enfant)

AU RESTAURANT HIPPOCAMPE

Atelier dimanche coloré : peins tes envies ! (Sur réservation-matériel fourni)
Date : dimanche 5 octobre
Heure : 14h 00 à 18h 00
Entrée : 10 000 FCFA (Hors consommation)



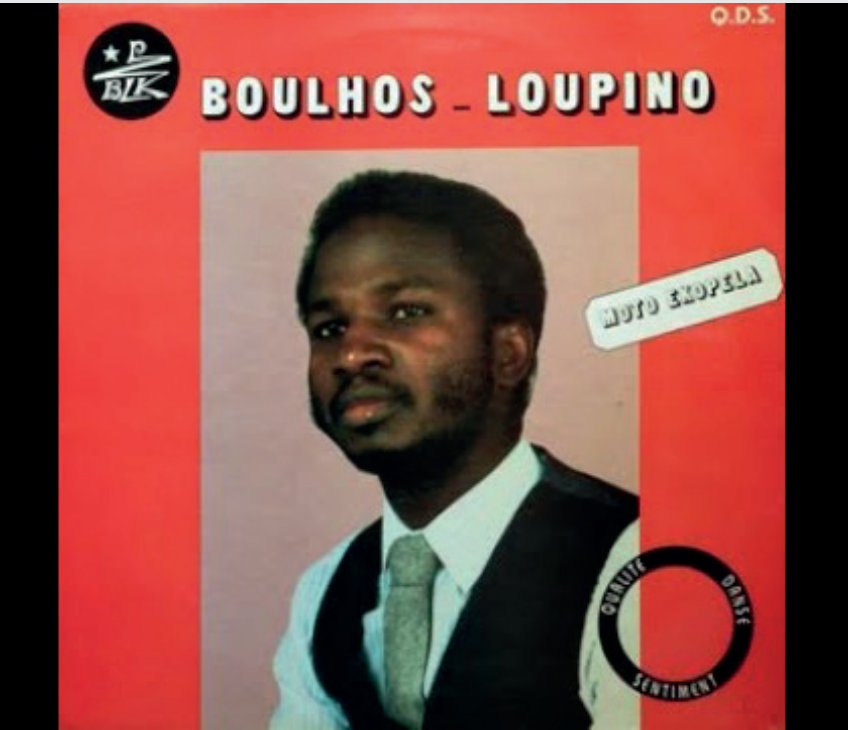
« Une bataille après l'autre » /DR

Les immortelles chansons d'Afrique

« Eliana Elie » de Boulhos Loupino

Auteur-compositeur et chanteur à la voix envoûtante, Boulhos Loupino a séduit bon nombre de mélomanes des deux rives du fleuve Congo avec ses chansons à textes. Sa chanson « Eliana Elie », parue en 1990, sous la référence LP 53314, a connu un succès foudroyant.

L'auteur dépeint un amour de jeunesse. Les deux tourtereaux se connaissent depuis leur tendre enfance, et même leurs parents également. La fille a pour prénom Eliana, affectueusement appelée Elie. Quelque temps après Elie va voyager et ne manquera pas de donner de ses nouvelles. Son amoureux qui l'attend impatiemment veut déjà s'engager pour le mariage. Cependant, Elie pense qu'elle est encore immature et est hésitante. Le jeune homme va lui démontrer qu'il est prêt à tout et qu'ils peuvent s'aider mutuellement pour faire face aux vicissitudes de la vie, puisque leurs parents sont favorables à leur union. D'ailleurs la mère de la fille appelle déjà ce jeune homme par beau-fils. Cette merveilleuse pièce musicale s'ouvre par les intonations de la guitare solo de Souza Vangu faisant office d'appel. Les percussions de Ricky Siméon, la guitare basse de Dana Ngoulou, le cadet de Wachimelle et la batterie programmée par Faustin servent de réponse. Ensuite, vient le rythme marquant la première partie de ce morceau avant que n'intervienne le lyrisme vocal de Boulhos Lopino et d'Emeneya. Le premier exécutant la première voix et le second, la deuxième voix : « Mekanisi na ngai epayi ya Eliana, bambote nyonso akotinda nakoyoka, nakosambela



se lobiko tokutana ngai na ye », c'est-à-dire « Mes pensées s'inclinent vers Eliana, toutes les salutations qu'elle m'envoie arrivent à mes oreilles, je vais invoquer l'Eternel qu'elle soit en bonne santé

afin qu'on se rencontre ». Après cela, viennent les riffs du saxophone de Houla Bruno en guise d'inter chant. Juste après vient le deuxième chant : « Motema na ngai piyo mpe kimia nakoyoka. Bomuana mingi na Elie, avenir préoccupation na ngai, mon amour okobanga nini, tokosalisana kino mokolo ya suka ». On peut comprendre : « Je sens dans mon cœur la fraîcheur la paix. Certes qu'Elie est immature, mais je me préoccupe de l'avenir. Mon amour que peux-tu craindre ? Nous allons nous aider mutuellement jusqu'à la fin de nos jours ». La deuxième partie de cette chanson par les riffs des trompettes d'Augustin et d'Osseux. Notons que les deux premières parties de cette mélodie sont exécutées en « Si » et en trois temps d'après le jargon musical congolais : Si, Sol bémol, mi, Sol bémol, Si. La troisième partie est jouée en quatre temps : Si, La, Mi, Sol bémol. Elle est marquée par des cris d'animation tels que : « Bo fongola mitema ». Originaire du Congo Brazzaville, Boulhos Loupino a, à son actif, plusieurs albums parmi lesquels : « Moto ekopela », « Florence », « Ma Koko », « Aflavi » et « I have a dream » son dernier.

Frédéric Mafina

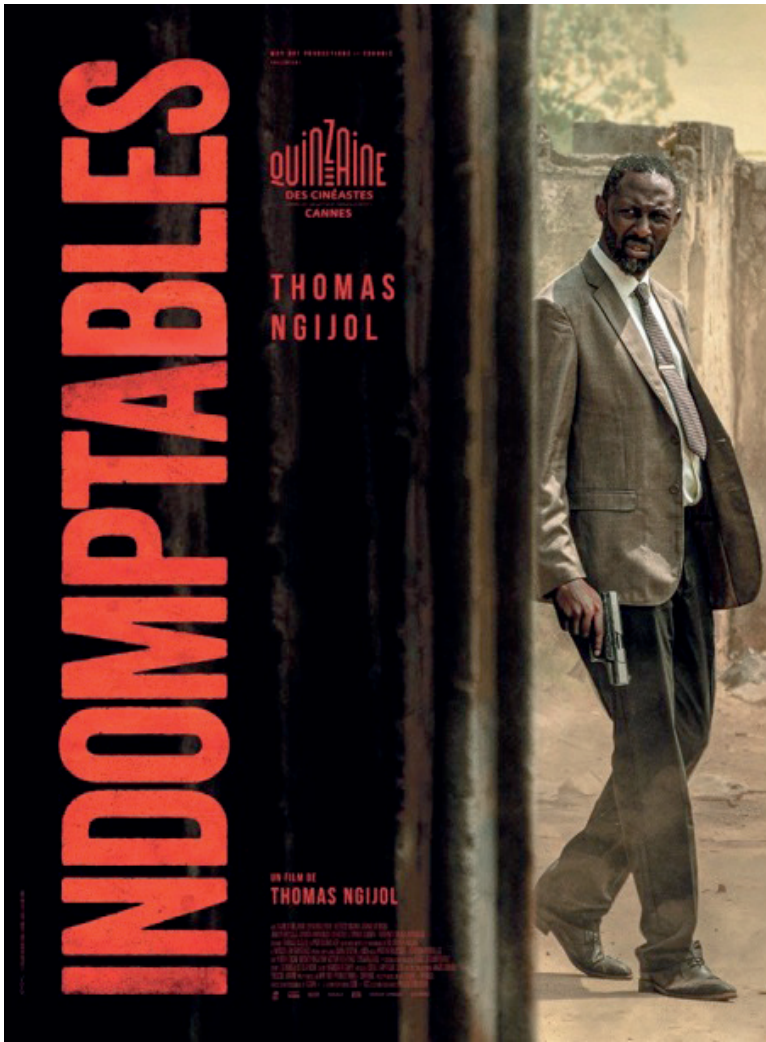
Voir ou revoir

« Indomptable » de Thomas Ngijol

Sorti cette année, «Indomptable» de Thomas Ngijol s'impose comme une œuvre marquante du cinéma africain contemporain. L'humoriste et réalisateur franco-camerounais, déjà connu pour ses comédies satiriques, ose un virage audacieux avec ce film qui mêle humour, drame et réflexion sociale.

Le film suit l'histoire d'un homme en quête de vérité et de justice sur la terre de ses ancêtres, confronté aux contradictions de l'Afrique moderne : corruption, abus de pouvoir, poids des traditions, mais aussi dignité, courage et résilience. À travers ce récit, Ngijol offre un miroir des réalités africaines, entre espoirs et désillusions, tout en plaçant la jeunesse au centre du débat.

Le casting renforce la force du propos. Aux côtés de Thomas Ngijol, qui incarne avec intensité le rôle principal, on retrouve plusieurs acteurs talentueux comme Danilo Melande, Thérèse Ngono, Junior Bessala, Bienvenue Roland Mvoe, Ariana Ntomba... dont l'énergie et la justesse apportent une touche de profon-



deur. Le film compte également la participation de jeunes talents africains, dont la présence traduit

l'importance de la relève artistique et sociale. Ensemble, ils livrent une interprétation vibrante et sincère, donnant chair aux dilemmes et aux luttes du continent. Fidèle à son style, Ngijol n'abandonne pas son humour. Les scènes comiques, insérées avec finesse, servent de miroir critique et permettent de traiter des sujets sensibles sans lourdeur. Elles rappellent que le rire peut être une arme pour éveiller les consciences et questionner les injustices. La dimension éducative du film est indéniable. "Indomptable" invite à réfléchir sur la nécessité pour chaque Africain, en particulier les jeunes, de se réapproprier son histoire et de refuser la résignation. Le personnage principal devient l'incar-

nation d'une résistance face aux compromissions et à la fatalité : un appel clair à la responsabilité et à l'action collective. Visuellement, la mise en scène sublime les paysages africains : villages, villes et couloirs du pouvoir deviennent des symboles de la tension entre passé et avenir. La photographie et la musique, choisies avec soin, accompagnent cette immersion dans une Afrique belle, complexe et indomptable. Voir ou revoir «Indomptable», c'est se laisser emporter par une œuvre qui fait réfléchir autant qu'elle divertit. Plus qu'un film, c'est un manifeste artistique et social, qui confirme Thomas Ngijol comme un conteur audacieux et engagé.

Merveille Jessica Atipo

Lire ou relire

« Boîte noire » de Mavi Touzolana Diabakana

Publié aux éditions Kemet à Brazzaville, le recueil de nouvelles « Boîte noire » interpelle le lecteur contemporain sur certaines réalités endogènes qui n'honorent guère le continent noir.

« Mon heure a sonné ! », « Où est Dieu ? », « Quartier Cam » et « Kulâh de tous les possibles » sont les quatre nouvelles qui mettent en relief la satire réaliste de la société africaine par Mavi Diabakana. La première nouvelle relate l'histoire des déboires d'un étudiant qui peine à décrocher un emploi après de brillantes études de droit. Seulement, au moment le moins imprévisible possible, il est nommé à une haute fonction. La deuxième nouvelle présente une hétérogénéité culturelle courante en Afrique. Le choc entre la modernité et les coutumes tutélaires, précisément entre le christianisme, la médecine moderne et traditionnelle. L'auteur tisse à propos un récit qui suscite une profonde réflexion anthropologique. La troisième nous emballe dans un récit insolite et comique au cœur d'un quartier

périphérique de la ville, avec au centre un amour coupable entre une étudiante et un professeur. La dernière nouvelle peint une société de tous les possibles, où l'absurde côtoie sans ambages la vie ordinaire. « Tout comme Voltaire dans «Candide», le narrateur glisse un regard sans a priori sur un monde et ne cesse de s'interdire devant la médiocrité, la bassesse ordinaire, la violence froide des rapports, l'hypocrisie ; même si certains personnages brillent d'ingéniosité, de détermination et de résilience », écrit Annabelle Roussel dans la préface. A propos de l'auteur, Mavi Emmanuel Touzolana Diabakana a publié auparavant deux essais, « Etudes et optimismes » en 2018 puis « Refaire l'image » en 2021.

Aubin Banzouzi



« Face à face à Pokola »

Une soirée électro pour magnifier la culture dans la Sangha

La ville de Pokola, dans le département de la Sangha, va vivre une expérience musicale hors du commun, ce 3 octobre. Baptisée « Face à face », la soirée électro organisée par Le Diamant réunira deux figures montantes du DJing local : La Diva Edanga et DJ Mouchina. Pensée comme un duel artistique, cette rencontre vise à célébrer la culture de la Sangha dans un format moderne, festif et résolument engagé.

Dès l'origine, « Face à face » s'inscrit dans une démarche culturelle ambitieuse. Il ne s'agit pas simplement de divertir, mais de valoriser l'identité culturelle de la Sangha en lui offrant une scène contemporaine, accessible et exigeante. En réunissant des talents locaux dans un cadre compétitif et bienveillant, Le Diamant entend stimuler la créativité, renforcer le sentiment d'appartenance et affirmer Pokola comme un pôle culturel dynamique. À travers cette initiative, l'organisation revendique une vision fondée sur la rigueur, la qualité et la perfection événementielle.

Tout au long de la soirée, les animations se succéderont avec intensité et cohérence. Le duel musical entre La Diva Edanga et DJ Mouchina constituera le cœur du spectacle. Chacun déploiera ses meilleurs mix, soigneusement préparés, pour séduire le public et affirmer son identité sonore. En ouverture et en clôture, DJ One Hardy Premier et DJ Miche Avatar Rais proposeront des sets exclusifs, conçus pour marquer les esprits et installer une ambiance immersive. Par ailleurs, un espace de consom-

mation proposera des boissons à prix accessibles dans une logique de convivialité. Enfin, un espace de rencontre favorisera les échanges entre artistes, promoteurs et passionnés, créant ainsi un terreau fertile pour de futures collaborations.

Côté artistes, le face-à-face promet une confrontation de haut niveau. D'un côté, La Diva Edanga s'impose comme une pionnière du DJing féminin dans la région. Grâce à son sens du rythme, sa maîtrise technique et sa capacité à fusionner les sonorités traditionnelles et modernes, elle a su conquérir un public fidèle et exigeant. Son style affirmé et sa présence scénique font d'elle une référence incontournable, incarnant l'excellence au féminin.

De l'autre côté, DJ Mouchina incarne l'audace, la précision et l'innovation. Issu de la scène underground de Pokola, il s'est distingué par sa maîtrise du tempo et son approche instinctive du mix. Son évolution artistique témoigne d'une volonté constante de repousser les limites et d'explorer de nouveaux territoires sonores. Ensemble, ces deux artistes offriront une performance



intense, équilibrée et mémorable, où la perfection technique rencontrera l'émotion brute. En définitive, « Face à face » ne sera pas une simple soirée dansante. Ce sera un acte culturel

fort, un moment de reconnaissance et de transmission, une célébration de la jeunesse et de la créativité locale. À travers cette initiative, Pokola affirme son rôle de ville créative, ouverte et fière

de ses racines. Ce 3 octobre, la musique ne sera pas seulement entendue : elle sera vécue, partagée et sublimée dans un esprit d'excellence.

Chris Louzany

«Soirée privée chic et class»

L'élégance congolaise à l'honneur

Organisée par Trafic visuel prod, avec le soutien de Heineken, la soirée privée chic et class promet une nuit de prestige, de musique et de style, le 10 octobre, au Pavillon Joséphine, à Brazzaville.

Dans un contexte où la valorisation des talents locaux devient une priorité, la soirée du 10 octobre vise à mettre en lumière l'élégance congolaise et la créativité artistique. En effet, l'objectif principal est de créer un espace de rencontre entre les passionnés de mode, les amateurs de musique et les professionnels de la culture.

Tout au long de la soirée, les invités pourront découvrir une sélection de chansons soigneusement choisies. Parmi elles, Mboka ya biso, véritable hymne à l'unité nationale; Nzoto na ngai, qui mêle rumba et afrobeat; ou encore Brazzaville nocturne, une ballade urbaine aux accents jazzy. Ces morceaux seront interprétés en live, dans une ambiance intimiste et raffinée.

Afin d'enrichir le programme, plusieurs animations sont

prévues. D'abord, un défilé de mode mettra en avant les créations de stylistes congolais. Ensuite, un show exclusif de Diesel Gucci viendra électriser la scène. Par ailleurs, un espace de networking permettra aux artistes et aux invités d'échanger autour de projets culturels. Enfin, un photo booth chic immortalisera les tenues les plus élégantes de la soirée.

La soirée sera également marquée par des featuring exceptionnels. Diesel Gucci partagera la scène avec DJ K-Ro pour un set électro-rumba tandis que le collectif Les voix du fleuve proposera une performance vocale a cappella. Ces collaborations renforceront la dimension artistique et fédératrice de l'événement.

Afin de récompenser les par-



ticipants, plusieurs distinctions seront décernées.

Le Prix élégance culturelle saluera le meilleur look de la soirée. La distinction «Ambassadeur du style» sera attribuée à un artiste également pour son influence dans la mode urbaine. Enfin, le trophée Mémoire musicale rendra hommage à une figure emblématique de la rumba congolaise. Depuis 2017, Trafic visuel prod organise des événements qui célèbrent l'identité congolaise sous toutes ses formes. Cette nouvelle édition s'inscrit dans cette lignée, en mettant l'accent sur la mode, la musique et la transmission des savoirs. Notons que l'accès à l'événement se fera uniquement sur réservation. Tenue chic exigée.

Ch.L.

Protection de la biodiversité

L'ONG Gardiens des Côtes intensifie l'opération «Littoral sans plastique»

Les environs du quartier Songolo, autour de la côte sauvage de Pointe-Noire, ont été le théâtre d'une vaste mobilisation citoyenne et écologique, le 27 septembre dernier. L'Organisation non gouvernementale (ONG) Gardiens des côtes a organisé une nouvelle édition de son opération "Littoral sans plastique", une initiative bimestrielle qui prend de plus en plus d'ampleur dans la lutte contre la pollution plastique et la protection des écosystèmes marins.

L'activité, menée en collaboration avec les autorités locales et les communautés riveraines, a rassemblé un large éventail d'acteurs : chefs de quartier et de bloc, associations environnementales et éducatives, mais aussi établissements scolaires et universitaires. Parmi les partenaires les plus engagés figuraient notamment l'Association batela mokili, Viany art culture et environnement, le Club de bonne volonté pour la protection de l'environnement, Mwasi-Mwasi, l'école Les amis de Philona, l'Institut supérieur Be Green Academy ainsi que le cabinet Horizon international. Tous ont uni leurs forces pour une journée de ramassage collectif des déchets plastiques, mais aussi de sensibilisation. Au-delà de l'aspect opérationnel, il s'agissait avant tout d'éduquer et d'impliquer durablement la population dans la préservation

de son environnement.

Au centre des échanges, la mangrove de Songolo a été mise en lumière comme un patrimoine écologique vital. Véritable rempart naturel contre l'érosion côtière, elle abrite une biodiversité unique et joue un rôle essentiel dans la régulation climatique locale. Les organisateurs ont insisté sur l'importance de protéger ce fragile écosystème face à la menace croissante des déchets plastiques et de l'urbanisation. Gardiens des côtes, dont la devise est la science au service de l'eau et du vivant, veut, en effet, changer les mentalités. Fondée par Vanancia Moundzeo, chercheuse à l'IRSEN, et Karel Tchingoua Levrai, photographe engagé, cette structure se distingue par son approche innovante. Elle conjugue science citoyenne, technologies émergentes et éducation populaire pour impliquer directement

la population locale. Son club STEM (Sciences, technologies, ingénierie et mathématiques) constitue un véritable incubateur d'idées et de solutions locales en faveur de la mer et du littoral.

Un rendez-vous citoyen et éducatif

Au fil des éditions, "Littoral sans plastique" s'affirme comme un événement communautaire incontournable à Pointe-Noire. Il fédère institutions, citoyens, associations et surtout la jeunesse autour d'un objectif clair : restaurer et préserver les écosystèmes marins de la ville. À travers cette initiative de valorisation de la terre, de l'eau et de la résilience, les organisateurs veulent montrer qu'il est possible de bâtir un avenir où le littoral congolais sera protégé et valorisé par tous.

Rude Ngoma



Les souvenirs de la musique congolaise

Le parcours de l'artiste Kaly Djatou (1)

De son identité réelle Maurice Kouadiatou, Kaly Djatou est né le 20 janvier 1957 à Aubeville, localité située à quelques encablures des collines de Madingou, dans le département de la Bouenza, où son père Maurice Loukombo fut menuisier dans une ferme d'un exploitant agricole et forestier d'origine française du nom de Maurice Dupont.

Suite à la faillite de l'entreprise de l'exploitant forestier agricole français en 1964, la famille Loukombo s'installe à Madingou-gare, au quartier Canada, où Kaly Djatou fit ses premiers pas dans la musique au sein de la chorale de l'église catholique où il est au départ batteur de tam-tam. Attiré par le goût de la musique, il assiste en tant que «Nguembo» aux concerts livrés par les orchestres tels qu'African king pili pili, Super Tembessa, Kimbo Ntouma dans les deux grands bars dancing de Madingou-gare, à savoir Mouanza et Bony. Nkaya Mathos Mwana Moukamba fut sa vedette préférée. Dans cet élan, le jeune Kaly Djatou regroupait parfois les jeunes de son quartier et organisait des séances de répétitions à l'aide des instruments de fabrication artisanale. Il était, d'ailleurs, le principal chanteur compositeur. Au fil du temps, son talent de chanteur compositeur allait grandissant. A son actif, il avait plus d'une centaine de chansons écrites en lari et en lingala. Sa chanson intitulée « Idole ya quartier », chantée pour la première fois le 30 avril 1975 dans le groupe vocal les Lionceaux de Nkieni, connut un franc succès dans le village. Arrivé en classe de 3e au collège de Madingou, Kaly Djatou obtint le BEPC et se retrouva à Brazzaville, au lycée Chaminade puis au lycée de la Révolution. Habitant Poto-Poto sur l'avenue de France, il fut remarqué comme chanteur pétri de talents par les jeunes du quartier qui venaient souvent l'écouter. Ce rossignole venu du village fredonnait souvent des chansons, assis devant son domicile. Ainsi, une cein-



Kaly Djatou/DR

ture de sympathie se forma autour de lui à l'image d'un fan club qui lui facilita l'entrée dans l'orchestre

amateur Bilinge Sakana, groupe qui avait pignon sur rue à Brazzaville et surtout à Poto-poto. Bien qu'ayant été accepté dans le groupe, Kaly Djatou fut confronté à la difficulté de trouver une place au niveau de l'attaque chant de l'orchestre pendant deux ans. En désespoir de cause, son chef de classe, Dominique Kengolet, lui proposa en 1978 de le rejoindre dans l'orchestre Bayina libakou mabe où il forma un duo étincelant de chanteurs avec Jean Claude Okombe.

L'orchestre Bayina libakou mabe fut composé ainsi qu'il suit: Dominique Kengolet (Guitare solo, chef d'orchestre), Mekane Bouvhez (Guitare accompagnement), Flavien (Deuxième guitare accompagnement), Bafinangana (Batteur), Azoke (Guitare basse), Adolphe Atoba (Chanteur et président de l'orchestre), Kaly Djatou, Boulamatele, Sley, Jean Okombe (Chanteurs).

Il sied de signaler que le parcours de Kaly Djatou avec le groupe Bayina libakou mabe fut marqué par deux événements majeurs en 1980. Le premier, l'enregistrement à Kinshasa, au studio Veve De Verckys Kiamwangana, de cinq titres dont Innocent et Lekouleme d'Adolphe Atoba, Washamba de Jean Claude Okombe, Hélène de GTM, Mbongo ya l'Etat de Kaly Djatou. Le second, sa participation avec le groupe à la première émission diffusée en couleurs par Télé Congo intitulée « Jeunes talents » qu'animaient Fortuné Joachim et Isabelle Tomage

A suivre

Auguste Ken-Nkenkela

Rentrée scolaire

La fondation Josammy-Emporio assiste les élèves drépanocytaires

À son siège à Brazzaville, la fondation Josammy-Emporio a offert des cahiers aux mamans dont les enfants souffrent de la drépanocytose. Regroupés autour de Michelle Samba, représentante de ladite fondation au Congo, les enfants ont reçu chacun un kit composé de cahiers, de stylos, de crayons, et autres fournitures indispensables en cette période de la rentrée scolaire. Un signe d'altruisme que les parents ont salué à sa juste valeur.



Michelle Samba remettant un kit scolaire à un enfant

« Je dis un grand merci à la Fondation Josammy-Emporio pour ce geste à l'endroit des enfants en cette rentrée scolaire. Que le Dieu Tout puissant puisse la bénir richement pour ses bienfaits car sans elle, nous n'étions pas sûres

d'avoir des fournitures scolaires pour nos enfants. Qu'il lui ouvre les écluses des cieux », a confié Yvette Ndolo Batsoua qui a accompagné à cette occasion deux enfants. La Fondation Josammy-Emporio tire son existence de l'amour à l'égard

des enfants et de leurs parents qui présentent des signes vecteurs de la drépanocytose. C'est avec un cœur plein d'affection et d'attention qu'elle a toujours fait ce genre de geste pour apporter du sourire à ces familles dont la plupart des mamans

sont des veuves ou célibataires. « Nous remercions le président par rapport à son acte, et de cette réunion que nous tenons ici une fois le mois. Il a donc profité de cette journée, à quelques heures de la rentrée scolaire, pour fournir des kits scolaires aux enfants. Il est toujours là après la célébration de la Journée internationale de la paix, le voici cette fois-ci avec les enfants drépanocytaires. Nous ne pouvons que lui dire bravo », a confié l'un des membres de la Fondation. Mme Diamona née Mboko, veuve vivant avec trois enfants, a dit aussi sa satisfaction : « C'est vraiment une joie pour moi en cette période de la rentrée. Tout ceci permettra aux enfants de bien commencer leur scolarité ». Il faut dire que dans cette fondation, c'est l'amour qui est le socle. Elle a plusieurs branches de fiscolats, notamment le fiscolat drépanocytaire et le fiscolat social. « Les enfants qui se sont réunis aujourd'hui, ce sont ceux atteints de la drépanocytose, et de fiscolat social. Le président Yvon Nganga a pensé par-

tager ce qu'il a eu avec ces deux groupes. Notre but c'est de scolariser, de faire avancer et d'aider les enfants drépanocytaires à parvenir. Nous les soutenons sur le banc de l'école. Nous l'avons aussi fait l'année dernière. Nous avons renouvelé ce geste d'amour aujourd'hui », a indiqué la représentante de Josammy-Emporio, Michelle Samba. Par ailleurs, elle a fait savoir que c'est un soulagement pour ces mamans qui sont, à la limite, démunies. Voilà pourquoi cette fondation les soutient pour qu'elles ne perdent pas espoir. Notons que le programme de la fondation prévoit chaque année la distribution des kits scolaires, des jouets, des vêtements et autres articles qu'elle peut avoir. « Le 21 septembre, date de célébration de la Journée internationale de la paix, nous nous retrouvons et à la rentrée scolaire, nous nous engageons pour scolariser les enfants. Aussi, nous apportons un soutien indéfectible aux dames malades par des actes philanthropiques », a confié Michelle Samba.

Achille Tchikabaka

Musique

Couche à jeter annonce la sortie de « Pesa makambo »

Ancien sociétaire d'Extra Musica Zangul, Couche à jeter a décidé d'évoluer désormais en solo. Il est présentement en studio pour préparer son premier maxi-single intitulé « Pesa makambo ».

Après un passage dans l'orchestre du lampadaire de la musique congolaise, Roga Roga, Couche à jeter a préféré faire chemin seul pour mieux se faire entendre. Il pense qu'il a grandi et que le moment est arrivé d'aller de l'avant. « En solo, c'est maintenant. J'ai quitté parce que je pense que j'ai suffisamment grandi pour amorcer ma carrière solo. J'ai acquis des années d'expérience », s'est-il expliqué. Et d'ajouter: « «Pesa makambo» parle de ma vie d'artiste. Je suis un mal nécessaire pour la musique de notre pays. Dans tout ce que je fais, je mets tout le monde d'accord. Même les non satisfaits finissent par le reconnaître. Vous allez m'accepter ».

Ancien sociétaire d'Extra Musica, Couche à jeter a participé à la sortie de plusieurs titres comme Boko ko, Moyini mboté et Patati Patata. Avec son projet en chantier Pesa makambo, il entend électriser les deux rives du fleuve Congo voire au-delà du continent. Il est prévu des concerts à Brazzaville et à Pointe-Noire où les fans l'attendent fiévreusement. Grâce à son groupe « Loyengué ya Brazza » qui compte plusieurs danseurs bien connus sur la place de la ville capitale comme Missile drôle, Tâta Matsoua, Eboué boss, Android et Fara mbonda, il est confiant pour l'avenir. « Ce sera un chef-d'œuvre à vous couper le souffle avec un clip sorti de l'ordi-

naire », affirme-t-il. Couche à jeter arrive avec du show, du véritable « ngwasuma » qui est une autoproduction bien que bénéficiant de soutien ici et là des gens de bonne volonté qui croient en lui. Il place sa carrière sous le signe de la longévité, en se remettant à l'architecte universel, le bon Dieu. Précisons que Couche à jeter a également roulé sa bosse dans des orchestres comme Ayessa musica, Craque mobile avant d'atterrir chez Roga-Roga. C'est un talentueux qui veut apporter un plus à la musique de son pays. « Cependant, la date de sortie de l'album en enregistrement chez DM Record ne saura tarder », a-t-il dit en guise de conclusion.

A. Tch.

L'artiste musicien congolais Couche à jeter/DR



Le Saviez-vous?

L'homme qui a donné un nom à l'unité congolaise

Intellectuel discret mais visionnaire, Sylvain Mbemba a marqué l'histoire des idées au Congo. Historien, journaliste et haut fonctionnaire, il est surtout connu pour avoir théorisé la notion de phratrie congolaise, un concept novateur qui éclaire les dynamiques identitaires du pays et propose une voie vers l'unité nationale.

Né en 1936 à Brazzaville, Sylvain Mbemba fait partie de cette génération d'intellectuels africains formés à l'école coloniale mais profondément attachés à l'exploration des racines culturelles de leurs pays. Journaliste, essayiste et historien, il évolue dans un Congo en pleine effervescence, marqué par l'indépendance et les bouleversements politiques qui en découlent. Dès ses premiers écrits, il se distingue par sa rigueur intellectuelle et sa volonté de revisiter l'histoire congolaise sous l'angle de ses propres réalités sociales. Mbemba ne se contente pas de décrire : il conceptualise, il forge des outils pour comprendre et repenser le lien social.

La phratrie : un concept fondateur

Dans l'anthropologie classique, la phratrie désigne un regroupement de clans apparentés, liés par des ancêtres communs et des traditions partagées. Sylvain Mbemba reprend ce terme, mais lui donne une portée nouvelle adaptée au contexte congolais. Pour lui, la phratrie ne se limite pas à la parenté biologique : elle est une communauté élargie d'appartenance culturelle, historique et symbolique. Elle constitue un socle identitaire qui dépasse les frontières tribales, offrant une vision plus vaste et inclusive du « vivre-ensemble » congolais. En d'autres termes, la phratrie congolaise est à la fois mémoire, ciment social et cadre de solidarité. Elle permet de comprendre comment des personnes diverses peuvent s'inscrire dans une histoire commune et partager un destin collectif. Une réponse aux défis de l'indépendance Dans les années 1960-1970, alors que le Congo nouvellement indépendant tente de construire une identité nationale, la



Sylvain Mbemba/DR

question des appartenances ethniques devient centrale. Fragmentées, parfois instrumentalisées politiquement, elles menacent l'unité du jeune État. Mbemba propose alors la phratrie comme un modèle de réconciliation : plutôt que de nier les réalités traditionnelles, il

suggère de les valoriser pour bâtir un projet commun. Sa pensée s'inscrit dans le sillage des grands intellectuels africains de l'époque, comme Cheikh Anta Diop ou Joseph Ki-Zerbo, qui cherchaient à redonner aux sociétés africaines leurs propres cadres de référence pour penser l'avenir. L'œuvre de Sylvain Mbemba dépasse largement le seul concept de phratrie. Ses analyses sur la mémoire coloniale, sur les dynamiques politiques du Congo et sur le rapport entre tradition et modernité témoignent d'une pensée exigeante et visionnaire. Pourtant, son nom reste aujourd'hui encore méconnu du grand public. Ses ouvrages circulent peu et ses idées sont rarement enseignées, alors même que la société congolaise continue d'être traversée par des tensions identitaires. Redécouvrir Mbemba, c'est rappeler que la construction nationale ne se réduit pas à des rapports de force politique, mais qu'elle s'appuie aussi sur des figures intellectuelles capables de transformer la mémoire collective en leviers de cohésion. À travers son concept de phratrie congolaise, Sylvain Mbemba a offert une clé précieuse pour penser l'unité et la solidarité dans un pays aux multiples identités. Plus qu'un simple terme anthropologique, la phratrie est devenue, sous sa plume, une véritable philosophie de l'appartenance. Derrière ce mot, se cache la vision d'un intellectuel congolais qui a su allier tradition et modernité pour proposer une boussole encore pertinente aujourd'hui. Revisiter l'œuvre de Sylvain Mbemba, du 28 au 30 octobre à l'Institut français du Congo, en hommage à ses 30 ans de disparition, c'est renouer avec un héritage intellectuel capable d'éclairer l'avenir.

Jade Ida Kabat

Grazina

Un récit de train (16)

En effet, poursuivait la voix, ce qui est en jeu en dernier lieu dans ce type de situation, ce qui émeut chacun de nous, ce qui nous touche profondément en tant qu'êtres humains, c'est le choix univoque d'agir sous une énorme pression extérieure, alors que sur un plan individuel, on est confronté à une situation familiale explosive... Entre le père et le fils, entre des frères, entre des amis de longue date, la raison n'a plus d'abri lorsque l'insurrection gronde dans la rue. C'est une colère contagieuse qui finit par prendre en otage le destin des familles entières. L'insurrection défigure les visages, sème la discorde et plante le drame. Quelqu'un ajouta, fataliste :

Hélas, c'est le sort réservé à la destinée des sociétés humaines d'être complices et victimes de ces fureurs comme si à travers ces déchirements, elles recherchaient l'apaisement de ses propres contradictions. On avançait vers le train à petits pas, d'abord groupé puis en file indienne. Au pied du train, on fit des adieux, on se dispersa, chacun regagna son wagon. Nous étions à peine de retour dans la 6, lorsqu'avec Grazina, d'un commun accord, on décida de se diriger vers le wagon-restaurant. Celui-ci était à trois ou quatre wagons plus loin dans le sens de la locomotive. Lorsque nous l'atteignîmes au bout de plusieurs exercices chaotiques imprimés par le mouvement du train, quelques passagers nous y avaient déjà précédé. Le potage de borsch russe avait depuis longtemps conquis mon estomac, si bien que je ne manquai pas une seule occasion pour me rappeler sa saveur. Ce fut le cas dans ce wagon-restaurant. Par bonheur, Grazina avait une certaine inclinaison pour cette soupe. On nous servit, ensuite, du poisson de mer comme plat de résistance. Il n'était pas arrosé de citron à la Don Juan de la Maragna. Cette spécificité était un caprice que je trainais dans certains restaurants depuis ma lecture des « Ames du purgatoire » de Prosper Mérimée. Ici, dans le restaurant-wagon, je m'étais abstenu de le

faire pour ne pas importuner Grazina sur un récif inopportun des aventures choquantes du libertin espagnol. Tout comme je m'étais abstenu de savoir si le restaurant avait embarqué du vin géorgien, du champagne soviétique ou français. Dans le dernier cas, je souhaitais lever un verre à la santé de ma campagne de voyage pour souligner le cheminement vers la lumière auquel nous étions parvenus. Dans ma tête, il se murmurait déjà le Here comes the sun de George Harrison et les Beatles. Je refoulai sans ménagement cette perspective par crainte de lézarder le ferme détachement que j'assumais depuis l'arrivée de la Lituanienne. En effet, dans mon esprit, l'idée de musique et d'alcool était associée aux quatre piliers d'une soirée vespérale dans une chambre d'étudiants avec des filles que sont la cigarette, la musique, l'alcool et le sexe. Ici, je n'étais pas dans ma chambre de Leningrad avec une ou des amies. J'étais dans un train devant une inconnue, face à laquelle j'avais su garder une prudente distance en cultivant la dignité comme unique langage acceptable dans le jeu du vivre ensemble que nous avait imposé les conditions de voyage. Je m'attendais de voir Grazina relancer le vaisseau cosmique qui nous avait sorti de la gravitation universelle. Shakespeare après Mickiewicz pourquoi pas ? J'étais prêt à la confiner dans le rôle de la gracieuse Desdemone et

moi, je me voyais naturellement dans dans le manteau du vaillant Othello plaidant devant les duces vénitien. Les écrivains russes et soviétiques ouvraient à notre badinage un univers fabuleux d'exploration infinie: Alexandre Pouchkine et son Boris Goudonov, ou bien Youri Lermon-tov et son « Voile » fragile mais, ô combien rebelle à l'affût d'une tempête, comme si dans la tempête/ Il y a le repos. Lev Tolstoï, Dostoevski, Ou encore, pourquoi ne pas chantonner Arbat, avec Boulat Okoudjava, « Tu coules comme une rivière au nom étrange /...tes passants sont des personnes modestes... personne ne peut guérir de ton amour » ?... Je ne puis prospérer dans la recherche d'un nouveau thème littéraire autour duquel échanger avec ma campagne de voyage. Celle-ci avait déjà tiré un trait sur l'intermède littéraire et s'intéressait à présent à mon origine géographique. Elle m'interpella : -Rex ! Tout à l'heure à côté du bar, en face d'autres pas-sagers, à la question concernant ton pays d'origine, j'ai senti un vide dans mon cerveau... Je me souvins que dans la matinée, j'avais revendiqué la bantouité de mon nom Mondo qu'elle pensait être espagnol. J'avais situé le groupe ethnique bantu auquel j'appartiens sans jamais précisé de quel pays j'étais ressortissant. (à suivre)

François Ikkiya Onday-Akiera

Nutrition

Quelles alternatives au sel ?

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) préconise de limiter notre consommation de sel à 5 grammes par jour, soit un peu moins d'une cuillère à café. Pas simple en pratique, tellement cette substance se cache dans de nombreux aliments transformés. Une solution : trouver des substituts.

Un excès de consommation de sel constitue un facteur de risque avéré d'hypertension artérielle, qui elle-même favorise la survenue de complications cardiovasculaires, à l'image de l'accident vasculaire cérébral (AVC). Voilà pourquoi il reste préconisé d'avoir la main légère sur cet exhausteur de goût. Ne serait-ce qu'en proscrivant les plats préparés, bien trop riches en sel.

Epices et aromates

Pour le reste, au quotidien, vous pouvez également trouver des alternatives pour relever vos plats. Des épices : cumin, curcuma, curry, poivre, gingembre moulu, paprika, piment doux, noix de muscade, clou de girofle... constituent autant d'options et de saveurs pour remplacer le sel ; Des aromates : persil, basilic, ciboulette, aneth, cerfeuil, coriandre, ail, oignons, écha-

lotes... La palette apparaît large pour agrémenter vos plats. Illustration également avec le laurier ou le romarin qui se marient très bien avec un poisson tout comme la sauge et le thym, avec une viande.

Vive les mélanges !

Pour donner de nouvelles saveurs à vos plats, n'hésitez pas non plus à mélanger les épices et les aromates selon les goûts et les envies. La combinaison aneth, oseille, poivre rose et ciboulette ira à merveille avec un poisson gras comme le saumon. Au même titre que l'association piment-curcuma-cumin-paprika-gingembre-sésame avec de la volaille.

Gomasio, algue noire

Un dernier exemple : la Fédération française de cardiologie nous met également sur trois autres pistes originales :



Le gomasio, un condiment originaire du Japon constitué de sel marin et de sésame grillé ; L'algue noire, comme le wakame (pour apporter du croquant à une

salade ou en garniture d'un poisson) : au-delà des saveurs japonaises apportées à vos mets, elle se caractérise par sa richesse en vitamines (B1, B3...), son faible taux

en lipides et sa teneur élevée en oligo-éléments (calcium, magnésium...) ; Le sel fou, un mélange d'épices et d'aromates qui vient de l'île de Ré.

Destination Santé

Bien-être

Lèvres sèches ou gercées : que faire ?

Des lèvres sèches et craquelées en hiver. Vous connaissez cette sensation. Rien de plus normal. Le temps froid, mais aussi l'exposition au soleil l'été, a tendance à les assécher. Heureusement, rien de grave. Il est très facile de les traiter à la maison.

Les lèvres gercées sont un problème courant qui peut tous nous concerner, quel que soit notre âge ou notre sexe. Cette sensation de peau sèche, craquelée et parfois même douloureuse sur les lèvres, nous l'avons tous expérimentée. Bien que généralement bénigne, elle peut être inconfortable et inesthétique.

Plusieurs facteurs peuvent contribuer aux lèvres gercées, à commencer par les conditions météorologiques. Le vent froid et sec en hiver, ainsi que le soleil brûlant en été peuvent assécher les lèvres et les rendre plus vulnérables aux gerçures. Bien que cela puisse sembler intuitif, surtout chez les enfants, se lécher les lèvres ne fait qu'aggraver la situation. La salive sèche rapidement, emportant l'humidité naturelle des lèvres. Certains produits cosmétiques, comme les rouges à lèvres et les baumes à lèvres parfumés, peuvent irriter les lèvres et aggraver les gerçures. Des carences en vitamines B et en fer peuvent également y contribuer. Enfin, certains médicaments comme les antihis-



taminiques et des problèmes médicaux comme l'eczéma, le psoriasis et le diabète peuvent assécher les lèvres.

Comment réagir ?

Heureusement, il existe plusieurs moyens de traiter les lèvres gercées : Hydratez-vous régulièrement en buvant beaucoup d'eau ; Appliquez un baume à lèvres hydratant et protecteur plusieurs fois par jour vous aidera à maintenir l'humidité et à apaiser les lèvres gercées. Choisissez un baume à lèvres sans parfum et hypoallergénique ; Bien entendu, ne vous léchez pas les lèvres ; Si vous sortez, utilisez un baume à lèvres assorti d'un filtre UV ; Assurez-vous de maintenir une alimentation

équilibrée riche en fruits, légumes et céréales complètes pour fournir à votre corps les nutriments dont il a besoin pour maintenir des lèvres saines.

Et si les lèvres saignent ?

Les saignements se produisent lorsque les fissures de vos lèvres se brisent et se transforment en coupures et plaies. Des lèvres gercées non traitées peuvent saigner et provoquer des douleurs et des picotements. Vous pouvez traiter vos saignements grâce avec une pommade spécialement dédiée. Si les saignements sont fréquents et que le traitement à domicile ne vous aide pas, consultez votre professionnel de la santé. Il pourra vous prescrire un traitement plus adapté.

D.S.

A 40 ans, faites le point sur votre cholestérol !

Même si vous n'êtes pas en surpoids et êtes en bonne santé, il est important de faire le point sur votre taux de cholestérol dès vos 40 ans. Cette démarche préventive est essentielle pour préserver votre santé cardiaque. Voici pourquoi.



Un taux de mauvais cholestérol élevé (HDL) est un facteur de risque majeur pour les maladies cardiovasculaires, telles que l'infarctus du myocarde ou l'Accident vasculaire cérébral (AVC). En effet, un excès de cholestérol peut entraîner la formation de plaques dans les artères, ce qui limite leur ouverture et augmente le risque de blocages. Selon la Fondation du cœur, un dépistage précoce permet de détecter d'éventuels déséquilibres avant qu'ils ne causent des dommages irréversibles. Même si vous vous sentez en bonne santé, c'est à 40 ans qu'il faut penser à faire le point car votre métabolisme commence à changer. Un contrôle de routine permet de détecter un éventuel déséquilibre, même en l'absence de symptômes apparents. Adopter des habitudes saines à temps Vérifier son cholestérol à 40 ans

permet d'agir plus tôt pour adopter des habitudes alimentaires et de vie plus saines si nécessaire. Une alimentation riche en fruits et légumes, ainsi qu'en bonnes graisses, associée à de l'exercice physique, peut suffire à réguler le cholestérol sans recours à des médicaments. Selon l'Organisation mondiale de la santé, un mode de vie sain peut réduire de manière significative les risques cardiovasculaires à long terme. Et si vous avez des antécédents familiaux de maladies cardiaques ou de cholestérol élevé, un suivi à cet âge est d'autant plus crucial. La génétique joue un rôle important dans les niveaux de cholestérol, et certaines personnes peuvent être plus vulnérables dès leur plus jeune âge. N'attendez plus pour consulter votre médecin traitant qui vous prescrira un dépistage par simple prise de sang.

D.S.

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE



L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAC NEWSLETTER

L'information du congo
et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir
la newsletter et restez informé des
principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

Plaisirs de la table

A la découverte de la mozzarella

Plus connue sous l'appellation de « mozzarella », ce fromage italien est bien réputé pour être l'un des ingrédients indispensables à associer dans la préparation de pâtes alimentaires par exemple mais aussi des célèbres pizzas. Découvrons-le ensemble.

Le mot mozzarella n'est autre que la dénomination francisée qui d'ailleurs tant à ne pas vraiment accrocher, les consommateurs de tous les horizons ayant retenu le mot mozzarella pour désigner le fromage à pâte filée issu de la pure tradition culinaire italienne. C'est tout naturellement que l'on retrouve sur le marché des fromages dont l'appellation est tirée du lieu de fabrication, on peut citer la très célèbre mozzarella de Bufala' (une A.O.P.) de la région Campanie située au sud-Ouest de l'Italie. Mais des mozzarellas il y en a, d'autres sont originaires de Molise, des Pouilles ou encore de la région du Latium. Fabriquée à base de lait de vache ou de bufflonne, ce produit laitier très répandu à travers la planète se présente de couleur blanche, avec une pâte douce et bien moelleuse. Quant à la fabrication du fromage, il faut compter en moyenne dix (10) litres de lait pour recueillir un seul kilo de mozzarella. Puis vient l'étape de la présure qui

permet en fait de solidifier le lait. Le lait caillé est ensuite recueilli pour le découpage et sera plongé dans de l'eau bien chaude. C'est alors que commence la séquence de l'étirage de la pâte jusqu'à l'obtention d'un mélange homogène. C'est en particulier l'étape qui suit qui a en fait donné lieu au nom du fromage made in Italy que nous connaissons. Au final le mélange obtenu est tranché « mozzato » d'où l'appellation de mozzarella. La forme est celle qui est la plus connue, une boule qui perd un peu de son lait lors du coupage. Toutefois si la méthode de fabrication reste plus ou moins la même, ce qui va en fait faire la différence entre toutes les méthodes classiques c'est simplement le choix du lait utilisé pour la confection. Par exemple, pour la mozzarella di Buffala Campana, elle est à la base élaborée à partir du lait de bufflone, ce qui lui donne un goût plus prononcé et une texture plus onctueuse. Et pour les autres variétés en général, c'est le lait de vache qui est plus adopté. Un autre secret de cette spéciale étape de fabrication se tient aus-



si dans la sélection d'un lait de vache mûré parfois plus lentement qui apporte aux papilles un bon goût de lait frais et une texture crémeuse. Elle est parfaite dans des recettes de salades estivales comme dans l'excellente

recette Caprese par exemple. En cuisine, si pour les tout-petits la mozzarella est exactement la même sous toutes les ses formes de préparations, seuls en effet les connaisseurs pourront en apprécier ces riches bienfaits dans une

de bons légumes avec du « prosciutto » par exemple. A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE
Bâtonnets de mozzarella

TEMPS DE PRÉPARATION : 10 minutes

Ingrédients pour 4 personnes

- 250g de mozzarella
- 50g de farine de blé
- 90g de chapelure de pain
- 2 œufs
- sel, poivre
- huile de friture

PRÉPARATION

Commencer par égoutter la mozzarella et la couper en bâtonnets. Mettre ensuite de l'huile à chauffer pour la friture. Casser les œufs dans un bol et les battre, avec le sel et le poivre. Passer les bâtonnets de mozzarella dans la farine, puis dans l'œuf et enfin dans la chapelure en veillant à bien recouvrir toute la surface. Frire les bâtonnets pendant une minute 30 dans l'huile chaude, puis les disposer sur un papier absorbant ou un torchon de cuisine bien propre pour ôter l'excès de matière grasse. Servir chaud. Bonne dégustation !

S.A.



SOLUTION :
Le mot-mystère est : ENTREPRENDRE

L	A	I	N	E		O	T	E	E
Y	I	N		L	A	R	Y	N	X
M	O	D	A	U	X		P	A	T
P	L	I	S		I	L	E		A
H	I	C		O	S	E		O	S
E		E	C	U		P	A	P	E
	B		A	I	G	R	I	T	
P	I	P	I		A	E	R	E	S
E	P	E	R	O	N		E		E
R		A	N	E	T	H		C	V
C	R	U		I		O	N	D	E
E	U		C	L	O	U	E		R
R	A	P	E		N	E	F	L	E

E	D	E	A	E	P					
I	N	S	U	F	I	S	A	N	C	E
R	E	C	I	F	S	U	J	E	T	
B	A	C	C	R	O	U	T	O	N	S
G	A	C	H	A	M	O	U	T		
D	E	T	R	U	I	T	E	E	R	E
E	U	E	U	R	O	A	N			
S	O	U	D	A	N	R	A	L	E	
F	R	I	C	T	I	O	N	N	E	R
I	F	T	A	N	I	E	T	G		
I	N	E	D	I	T	E	I	C	I	
P	C	S	E	X	E	M	E	R	E	
I	L	M	R	E	U	N	I			
B	E	O	T	I	E	N	A	N	S	E
L	I	E	E	E	P	I	E	E	S	

• SOLUTION DE LA GRILLE N°213 •

2	7	9	5	1	8	4	6	3
1	4	6	3	7	9	5	8	2
3	5	8	6	4	2	7	9	1
6	9	7	8	2	5	1	3	4
8	3	1	7	6	4	2	5	9
5	2	4	9	3	1	8	7	6
4	8	5	1	9	6	3	2	7
9	1	3	2	5	7	6	4	8
7	6	2	4	8	3	9	1	5

• SOLUTION DE LA GRILLE N°226 •

8	2	6	4	7	5	3	1	9
5	9	3	2	1	8	7	6	4
7	4	1	9	3	6	8	5	2
1	5	8	6	4	2	9	7	3
2	3	7	5	9	1	4	8	6
4	6	9	3	8	7	5	2	1
9	7	2	8	6	4	1	3	5
6	1	4	7	5	3	2	9	8
3	8	5	1	2	9	6	4	7

MOTS CASÉS 10X13 • N°188

- 2 LETTRES
CE - ET - IP - LE - LU - MA - ME -
OC - ON - RE
- 3 LETTRES
AXE - EMU - FER - FOC - OSE - PLI
- REA - REZ - ROI - UNE
- 4 LETTRES
AERE - AREC - AUGÉ - AZUR - CERF
- CEUX - CHEF - DECU - ELFE -
HEIN - ROUE - SERT - SEXE - TOLE
- 5 LETTRES
AIGRE - AMUSE - EMULE - EPRIT -
ERSES - ESTER - NOCES - RECEL -
THEME
- 6 LETTRES
AMORCE - AORTES - EFFACE -
ESPECE - EXERCE - HATERA -
HERPES - SPARTE - TRAHIE - TRAU-
MA

JOLIE FLEUR IL SOUFFLE DANS L'OR- CHESTRE	OUBIA VERBALE	BALAN- CERENT POUR ATT- NER L'AT- TENTION	MYTHE ENLOUTI QUI N'A PLUS COURS	AUX ORDRES DU CAPORAL	FOUE ORGANE DIGESTIF
VERRE EN BOULE CORRIGERA					DERRIERE
PRONOM PERSONNEL MEMBRE DE LA SECTE	LEVER SON VERRE DISSEMINÉ				ENTOURÉ LA GERRA POUR EMBARQUER
NOUVEAU DELAI	CHEVAL MYTHIQUE	NYMPHE ECLATS DE VOIX	EXECUTA		ETENDAIENT
DIENYOT CHAUVÉ	MECHE REBELLE BEURRE MAIS PAS TROP	NEGATION	ASSEMBLEE AU JAPON PROVENÇAL	CHAPITEAU	ASTATE AU LARBO ONZE A MARSEILLE
DEVIN GROS CHAGRIN		IL SE RECHAUFFE RECOM- PENSE	BORSON GAZEUSE ATTRIBUT ROYAL		CANTON SUISSE
DEMONS- TRATIF EXCLA- MATION	JEU DE PIONS	TENTER LE COUP COULE PEU			BRAME
	NORRÉ BLANC			OH Y MET SA VOIX	
MORTÉ AU LIT				DIVINTE	

R	N	E	U	N	R	O	C	G	R	E	F	F	E	R
E	O	E	M	A	S	E	S	B	O	U	L	E	T	A
I	T	R	O	L	L	S	N	O	M	E	O	G	O	M
T	S	B	B	L	E	T	A	T	N	A	C	O	Y	P
U	E	G	I	A	P	T	E	R	Y	X	O	U	A	E
L	V	U	L	Z	L	G	S	K	D	S	N	F	F	R
A	O	A	E	A	A	Z	I	I	C	I	Z	F	L	L
H	Z	E	R	Z	C	R	A	O	N	I	N	R	U	E
C	I	B	G	L	S	T	R	P	N	E	L	E	I	Z
T	N	I	T	C	O	B	G	E	P	G	B	C	D	A
O	Z	E	H	M	U	P	N	T	B	E	U	E	E	R
U	I	R	E	T	A	N	E	C	D	O	T	E	E	D
R	N	E	H	C	N	A	L	A	V	A	N	T	N	E
B	U	V	A	R	D	N	O	H	P	I	S	Z	E	T
E	R	E	H	C	U	B	P	I	M	E	N	T	E	R

- | | | |
|-----------|----------|----------|
| ANECDOTE | EBENISTE | RAMPER |
| APTERYX | ENGRAIS | SARDINE |
| AVALANCHE | FAYOT | SCALPEL |
| BIERE | FLOCON | SCORBUS |
| BIZARRE | FLUIDE | SESAME |
| BONZE | GOEMON | SIPHON |
| BOULET | GOUFFRE | TOURBE |
| BUCHER | GREFFE | TROLLS |
| BUVARD | HOUILLE | VARLOPE |
| CANTATE | KIRSCH | VESTON |
| CHALUTIER | LEZARDE | ZAPPETTE |
| CORNUE | MOBILE | ZIGZAG |
| DECLIC | ONGUENT | ZINZIN |
| DIATOMÉE | PIMENTER | |

• SUDOKU • GRILLE N°140 • DIFFICILE •

2	4						5	9
		9	6		5	2		
3								8
		6	9		8	3		
1								5
		2	3		1	4		
6								1
		8	7		4	5		
5	7						3	4

• SUDOKU • GRILLE N°151 • FACILE •

				6	4			
			1	9		3		
3	2	7				9		
9			5		3		8	
	8						5	
	1		2		4			3
		8				6	4	2
		9		4	1			
		5	7					

A cœur ouvert

« Et du fils... »

Après le père, nous nous plongeons aujourd’hui corps et âme dans la posture de fils. C’est quoi être un fils ? Est-ce toujours un rôle aussi passif qu’on ne le croit ? Ou le fils a-t-il, subit-il aussi, des contraintes, est-il lui aussi soumis à des tiraillements ? A-t-il le droit d’exister par lui-même et pour lui-même ?

La posture de fils, à première vue, paraît confortable. La posture par excellence de celui qui reçoit, mais qui est en réalité préparé, outillé à prendre soin non seulement de lui mais de toute une famille. Le fils, à l’image de l’homme, ne vit jamais réellement pour lui-même et par lui-même mais pour les autres. Une épouse, des enfants et bien plus. En effet, lorsqu’un père atteint le soir de sa vie, soudain prennent vie certains aspects auxquels le fils n’est pas toujours préparé d’avance. Et pour cause, le père a-t-il pris le temps d’une vie pour emmener son fils de la stature d’un enfant à celle d’un homme ? Lui a-t-il appris à soigner, à protéger, à pourvoir, à défendre, à faire face

aux responsabilités et aux épreuves de la vie avec sagesse et dextérité ? Quand le père s’en va, le fils prend souvent de façon soudaine la mesure de ce qu’être un chef de famille, non pas seulement d’une famille mais de deux : la famille élargie et la famille restreinte. Pourrait-on dire aussi la famille de cœur et la famille de sang, l’idéal étant de trouver une harmonie entre les deux. Du jour au lendemain, le fils se retrouve chef de famille, avec des frères et sœurs, des oncles et des tantes qui l’ont vu grandir, face auxquels il faudra exercer son rôle de chef, prendre des décisions qui ne feront pas toujours l’unanimité, poser des actions en prenant la me-

sure de leur impact sur les uns et sur les autres. Devenir chef de famille, c’est donc aussi trouver sa juste place, son identité propre, sortir de l’ombre d’un père qui aura prouvé ses capacités à gérer toutes les humeurs et les comportements, les crises et les belles saisons. Le fils ne peut devenir réellement fils que lorsque les transmissions reçues de son père ont été saines, faites de principes et de valeurs, sincères, profondes et authentiques et qu’elles ont été faites toutes dans la sphère de l’amour, du respect et de la bienveillance, en se référant et en se reposant sur le plus grand, le plus élevé des chefs de famille.

Princilia Pérès

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous serez heureux de voir tous vos efforts se concrétiser et prendre une forme au plus proche de vos espérances. Une personne insoupçonnée de votre entourage sera d’une grande aide cette semaine. L’amour tourne autour de vous.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous vous montrez souple et adaptable à n’importe quelle situation, ces aptitudes seront particulièrement appréciées dans le domaine professionnel. Vous triomphez en équipe, jouez le collectif.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Un proche vous donne du fil à retordre et pourrait même se révéler un obstacle à vos objectifs. Protégez vos arrières et prenez les distances nécessaires pour ne pas vous sentir dominé. Vous serez amené à revoir vos plans d’actions.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous avez tendance à vous laisser rattraper par vos insécurités et à vous montrer vulnérable. Des personnes de votre entourage jouent peut-être un rôle dans cette période de doute. Recentrez-vous sur vous-même.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous serez nourri d’échanges et d’interactions particulièrement riche cette semaine. Vous vous montrez ouvert et prêt à coopérer. Les célibataires sont au cœur de l’attention tandis que les couples seront sur un petit nuage.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous sortirez d’une période particulièrement dense et savourez le calme qui en suit. Vous aurez beaucoup appris sur vous-même ces temps-ci, les leçons que vous en tirez vous seront utiles pour les mois à venir.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Cette semaine, vous aurez du travail à accomplir et des efforts à fournir. Votre détermination devra être au rendez-vous, faites-vous confiance car vous en êtes tout à fait capable et vous saurez construire de belles choses.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous pourriez vous montrer fuyant et douter de vous-même ces jours-ci. Faites-vous confiance et prenez un temps en solitaire afin de prendre les meilleures décisions. Votre vie professionnelle est particulièrement riche ces temps-ci.



Poisson
(19 février-20 mars)

Vos projets vont bon train et prennent le sens souhaité. Vous serez épanoui et apaisé, vous en tirez une belle satisfaction. Vous aurez tendance à vouloir tout maîtriser, laissez-vous surprendre et surtout faites-vous confiance.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous serez facilement destabilisé par la présence de certaines personnes, écarter-vous de ceux qui fragilise votre bien-être. Un proche sera d’excellent conseil, particulièrement pour ce qui concerne vos rapports professionnels.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous recherchez à la fois du réconfort et de la stimulation auprès de votre entourage. Cette semaine, vous comptez beaucoup sur vos proches et convoitez la vie en communauté. De grands projets sortiront de cette stimulation.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Cette semaine, soyez à l’écoute de votre corps et de votre instinct car tous vos sens sont parfaitement aiguisés pour vous guider. Vous en apprenez beaucoup sur vous-même et vous serez amené à faire de grands progrès.